

Historique de la reconstruction d'Hiroshima

1

La modernisation d'Hiroshima

Hiroshima, ville militaire et politique

L'histoire d'Hiroshima en tant que ville commence en 1589, lorsqu'un château sur châteaun dans le delta de la rivière Ota. Pendant la période Edo, la ville comptait, après Nagoya et Kanazawa, parmi les plus grandes "villes sous le château". Après la restauration du Meiji (1868, ndr.), la ville a abrité la préfecture du département éponyme ainsi que le quartier général de sa garnison (qui devint plus tard la cinquième division). Elle a conservé de ce fait son statut de centre militaire et politique régional.



▲ Durant la Guerre mondiale, le quartier général japonais a été installé à Hiroshima (centre postal), construit par les municipalités d'Hiroshima.

L'industrie d'Hiroshima

Durant l'ère Meiji, ont été aménagés des infrastructures telles que le port d'Yama, achevé en 1889, des chemins de fer comme le tram d'Hiroshima ou la Sanyo Railway, ainsi que des nouveaux ponts et réseaux routiers sur l'ensemble du delta. L'industrie du filage a été la première industrie à construire des usines modernes de grande taille dans la cité. En plus de ses dernières, la ville a également abrité de grandes usines des industries lourde et chimique de la fin de la Première Guerre mondiale à la Seconde Guerre mondiale, qui se sont développées en tant qu'activités industrielles principales d'Hiroshima.

Hiroshima en tant que ville à vocation éducative

Hiroshima était également une ville éducative accueillant un grand nombre d'organismes d'enseignement. Inaugurée en 1902, l'école normale supérieure d'Hiroshima, établissement public qualifié de "centre de l'enseignement à l'Ouest du Japon", était, avec celle de Tôkyô, l'une des meilleures écoles du Japon.



▲ Vue du port d'Yama du quartier de Nakajima, ainsi que du hall de la promotion des industries à partir du bâtiment de l'Association départementale d'Hiroshima du Commerce de l'Industrie et de l'Économie, situé à l'extrémité est du port d'Yama. (1948) (Photo par Wakaji Masamune)

Historique de la reconstruction d'Hiroshima

4

La "Loi concernant la construction d'Hiroshima, Ville-Mémorial de la Paix"

Promulgation d'une loi spéciale

Le programme de reconstruction a dû faire face à de nombreux problèmes tels que des difficultés financières ou le manque de terrains publics. Afin de faire face à cette situation, les responsables locaux ont fait du lobby auprès du gouvernement et de la Diète. Ceci a eu pour résultat la promulgation de la "Loi concernant la construction d'Hiroshima, Ville-Mémorial de la Paix" en 1949, sur la base de l'article 95 de la constitution japonaise. Celle-ci, soumise à un référendum local, a été adoptée et mise en vigueur le 6 août de la même année.

La promulgation de cette loi exceptionnelle a ouvert la voie à des aides spéciales de l'État japonais et à la transmission à titre gracieux de biens publics à la ville d'Hiroshima, ce qui a encouragé les efforts de reconstruction. De plus, la ville d'Hiroshima a été désignée "Ville mémorial de la paix", en tant que "symbole de l'idéal de la recherche sincère de la paix éternelle", ce qui a permis l'approbation d'un projet spécifique : la construction de monuments commémoratifs de la paix.

Construction du Parc du Mémorial de la Paix d'Hiroshima

Un concours d'architecture pour le Parc du Mémorial de la Paix s'est tenu en 1948, et le premier prix a été attribué au projet proposé par l'équipe de Kenzô Tange.

En 1955, quatre ans après le début des travaux, ont été inaugurés le hall des expositions (l'actuel bâtiment principal du Musée de la Paix d'Hiroshima), ainsi que le hall mémorial de la paix (l'actuel bâtiment Est du musée).

Les bienfaits de la Loi sur la construction d'Hiroshima, Ville-Mémorial de la Paix ont été importants. La reconstruction a été accélérée non seulement du point de vue financier sous la forme d'une aide spéciale octroyée par le gouvernement japonais, mais également par le sentiment que l'État apportait son soutien et observait les travaux avec bienveillance. Les efforts de la ville n'ont pas été les seuls facteurs ayant joué un rôle important dans le processus de reconstruction d'Hiroshima ; les soutiens physiques aussi bien que moraux y ont également joué un rôle considérable.



▲ Plan du site du Parc du Mémorial de la Paix d'Hiroshima. (Le musée de la Paix, le Centre des victimes de la bombe atomique, ainsi que le delta de Genbaku sont positionnés sur une ligne droite.)



▲ Le hall des expositions en construction (photographié le 14 juillet 1952) (Avec l'aimable autorisation des Archives municipales d'Hiroshima)

Historique de la reconstruction d'Hiroshima

2

Hiroshima et la guerre, le choc du largage de la bombe atomique

Le 6 août 1945 à 8h15 du matin, l'Enola Gay, un bombardier B-29, a largué une bombe atomique sur Hiroshima. Celle-ci a provoqué une explosion nucléaire à environ 600 m au dessus du sol.

Nombre de victimes de la bombe atomique

On estime à 350 000 la population d'Hiroshima le 6 août, au moment du bombardement atomique. Selon les données fournies par la ville d'Hiroshima aux Nations unies en 1976, le nombre de morts dus à la bombe atomique est estimé à 140 000 ± 10 000 à la fin de l'année 1945.

Chaleur

Une gigantesque boule de feu est apparue au moment de l'explosion. L'intense chaleur qui elle a déglacé a porté la température au sol de la zone environnante à une valeur comprise entre 3000 et 4000 degrés Celsius.

Souffle de l'explosion

L'intense souffle de l'explosion s'est propagé dans toutes les directions à une vitesse maximale de 440 m/s. Environ 10 secondes plus tard, elle atteignait quasiment l'ensemble de la ville. Les bâtiments en bois situés à moins de deux kilomètres de l'ypocentre ont été totalement détruits.

Rayonnements radioactifs

On estime que les rayonnements radioactifs émis par la bombe atomique étaient suffisamment puissants pour tuer la moitié des personnes se trouvant à un kilomètre de l'ypocentre. Les personnes n'ayant pas été directement touchées par le bombardement ont été irradiées par les radiations résiduelles et par la "pluie noire" contenant des éléments radioactifs, tombée immédiatement après l'explosion.

Les opérations de sauvetage, de ramassage et d'incinération des morts, ainsi que de déblaiement de débris ont débuté juste après le bombardement, notamment à l'initiative de l'armée. On voyait partout des personnes à la recherche de leurs parents, de leurs enfants, ou de leur famille, et on pouvait même apercevoir des personnes qui incinéraient eux-mêmes leurs proches. À Hiroshima, où régnait une horreur sans précédent, un profond désespoir ainsi qu'une confusion extrême, le début de la reconstruction semblaient très éloignés.



▲ Le champignon atomique photographié par un appareil de l'armée américaine (Avec l'aimable autorisation du Musée de la Paix d'Hiroshima)



▲ Hiroshima en ruines le 5 octobre 1945 (Photo par Shigeo Hayashi, avec l'aimable autorisation du Musée de la Paix d'Hiroshima)

Historique de la reconstruction d'Hiroshima

5

Les donateurs accompagnant le réaménagement et la reconstruction de la ville

Prolifération des constructions illégales

Des habitations et des commerces "illégaux" avaient été construits par les habitants ayant perdu leur résidence sur les sites désignés par le programme de reconstruction en tant que routes, parcs et espaces verts sur berges. La date réelle était que la reconstruction devait d'abord commencer par la destruction forcée de ces constructions illégales par la force publique.

Habitations privées dans le Parc du Mémorial de la Paix

Le quartier de Nakajima, qui deviendra plus tard le Parc du Mémorial de la Paix, était avant le bombardement atomique une zone dans laquelle on pouvait voir une dense concentration de résidences privées, de commerces, ainsi que d'installations de loisirs. Ce grand secteur ayant été désigné après guerre pour l'installation du grand parc, les résidents ont été dans l'obligation de se reloger de manière dispersée dans plusieurs endroits, ce qui a rendu impossible la reconstitution de la communauté locale.

Construction d'habitations immédiatement après la fin de la guerre

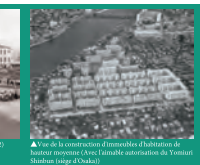
Avec ses nombreuses installations militaires, le quartier de Motomachi symbolisait l'aspect militaire d'Hiroshima. Situé à moins d'un kilomètre de l'ypocentre, il a été complètement détruit. Des habitations provisoires ont donc été construites afin de remédier à un grave manque d'habitations.

Plus tard, les logements municipaux devenus vétustes ont été remplacés par des complexes dimmeubles d'habitation de hauteur moyenne. Les habitations vétustes ou illégales serrées les unes contre les autres n'ont cependant pas pu être toutes démantelées, et le réaménagement de ce secteur a constitué le plus grand problème de la phase finale de la reconstruction consécutive aux dégâts causés par la guerre.

En mars 1949 le quartier de Motomachi a été désigné zone à développer par l'État, et ont débuté les travaux de réaménagement. Les constructions illégales ont été démantelées tandis que des espaces verts ont été créés, et des immeubles d'habitation de grande hauteur ont été construits dans le cadre de l'activité d'amélioration des résidences. Des plots, des jardins sur toit, ainsi que des commerces ont notamment été construits en plus de habitations, ce qui fait aujourd'hui des habitations de grande hauteur de Motomachi un témoin de l'histoire de la reconstruction d'Hiroshima.



▲ Un centre de communication de la Paix tirée en 1952 (1952) (Avec l'aimable autorisation des Archives municipales d'Hiroshima)



▲ Vue de la reconstruction d'immeubles d'habitation de hauteur moyenne (Avec l'aimable autorisation de Yumoto Shintaro (né en 1946))

Historique de la reconstruction d'Hiroshima

3

Le programme de reconstruction se met en branle

Actions entreprises juste après le bombardement atomique

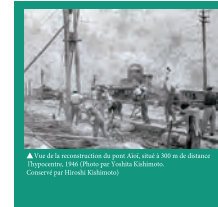
Le bombardement atomique a complètement détruit les infrastructures de la ville, tel que les bâtiments, les infrastructures routières et de communication, ainsi que le système de distribution d'eau et d'électricité. Les habitants de la ville d'Hiroshima ont fait face à d'énormes dégâts catastrophiques du bombardement atomique en travaillant au rétablissement d'urgence, en établissant un programme de reconstruction et en le mettant en œuvre.

Remise en état des infrastructures

Il semble que la remise en état des voies ferrées ait été relativement rapide. Grâce à un travail acharné, le service a pu reprendre sur une partie du réseau le 9 août, trois jours seulement après le bombardement. Le système de distribution d'eau a également été gravement endommagé. Les pompes ont recommencé à fonctionner quatre jours après le bombardement. De nombreuses fuites se sont cependant déclarées. Il semblerait que neuf mois aient été nécessaires pour rétablir la distribution d'eau dans la banlieue. La population a ainsi dû payer au plus pressé en puisant notamment l'eau souterraine grâce à des pompes à main. Le système d'égouts d'Hiroshima a également été gravement endommagé. La situation s'est peu à peu améliorée grâce à la maintenance et au nettoyage des canalisations et à la remise en état d'urgence des stations de pompage.

Mise en œuvre du programme de reconstruction

En ce qui concerne les programmes de reconstruction, pas moins de 34 ont été proposés, notamment par des habitants ou des responsables administratifs. Des projets ambitieux, comprenant notamment des routes de 100 m de large, des parcs et d'espaces verts ont été mis en place. Une reaffectation des terres et un aménagement de la ville ont été nécessaires pour se procurer les terrains requis. Les aides et les encouragements en provenance de l'étranger ont aidé les citoyens d'Hiroshima à surmonter les années de crise suivant le bombardement atomique.



▲ Vue de la reconstruction du port d'Yama, situé à 300 m de distance (Photographie de Shigeo Hayashi, avec l'aimable autorisation de Kohei Yoda (né en 1946))



▲ Vue d'un centre d'agglucles dans le quartier de Kamimomachi en 1947 (Photo par Shunichi Kouchi, avec l'aimable autorisation d'Hajime Tago)

Historique de la reconstruction d'Hiroshima

6

Reconstruction de l'économie et de l'industrie

Le nombre du personnel des entreprises de l'industrie manufacturière a retrouvé son niveau d'avant-guerre entre 1947 et 1948.



▲ Vue d'une usine d'agglucles dans le quartier de Kamimomachi en 1947 (Photo par Shunichi Kouchi, avec l'aimable autorisation d'Hajime Tago)

Les industries dont le nombre a très fortement diminué immédiatement après la fin de la guerre sont les petites et moyennes usines d'exploitation familiale situées près de l'ypocentre, dont la poursuite des activités ont été rendues impossible par le largage de la bombe atomique. Cependant, libérées de l'industrie militaire, toutes sortes de personnes ont fait preuve d'initiative pour se lancer dans la création de nouvelles sociétés. Ceci a conduit dans les années 1950 à une concentration des industries de base, qui ont servi à leur tour de socle pour la production des grandes entreprises.

Reconstructions de l'économie et de l'industrie

Le nombre d'usines à Hiroshima était relativement important par rapport à sa population

Le nombre de bureaux était que la population ouvrière ont diminué suite au bombardement atomique ; les dégâts sont importants

Facteurs ayant contribué à la reconstruction rapide de l'économie et de l'industrie après le bombardement atomique

- Milieu d'ouvriers de l'extérieur de la ville
- Un investissement actif en capital
- La disponibilité d'une grande force ouvrière (aussi bien masculine que féminine)
- Reconversion des installations militaires en entreprises privées, etc.

[Ensemble du département d'Hiroshima]

- Demande exceptionnelle consécutive à la guerre de Corée (1950-1953)
- Annonce du "plan départemental de production" et de développement de l'industrie manufacturière, notamment la construction navale



Historique de la reconstruction d'Hiroshima

Assistance médicale aux survivants du bombardement atomique

7



Le bombardement atomique a causé des dégâts dévastateurs aux établissements médicaux et au personnel de santé de la ville de Hiroshima. À l'exception de ceux construits en béton armé, tous les établissements médicaux ont été détruits. Parmi les 2.370 professionnels de santé qui se trouvaient en ville, 2.168 (soit 91 %) ont été exposés au bombardement atomique.

Les activités de secours immédiatement après le bombardement atomique

Il restait 208 médecins dans la ville de Hiroshima au moment du bombardement atomique, 90 % de ceux-ci ont été affectés par la bombe, et seuls 28 d'entre eux étaient en bonne santé. Les professionnels de santé ayant échappé de peu à la mort ont prodigué les soins dans des postes de secours de fortune. Les équipes de secours sont venues en soutien du département est d'ailleurs. On peut notamment citer le Dr. Marcel Lunod, nouvellement nommé à la tête de la délégation japonaise du comité international de la Croix-Rouge, et arrivé au Japon le 9 août 1945. Celui-ci, ayant pris connaissance de la situation catastrophique à Hiroshima, entra en ville pour prendre part aux activités de secours en apportant des produits pharmaceutiques qu'il s'était procuré.

Mise en vigueur de la loi concernant le soutien médical aux survivants de la bombe atomique

En 1954, le bateau de pêche japonais Daigo Fukuryū Maru a été victime des retombées radioactives (qualifiées de "cendres de la mort") d'un essai de bombe à l'hydrogène mené par les États-Unis dans l'atoll de Bikini. Une campagne visant à aider les victimes du bombardement atomique aux frais de l'État a débâté après cet incident. Des mouvements de ce genre ont encouragé la mise en vigueur d'une loi accordant des soins médicaux aux survivants de la bombe atomique, une grande avancée en matière de santé, de soins médicaux et d'aide sociale pour ceux-ci.

Reconstruction des installations médicales

Le département de Hiroshima se distinguait avant-guerre par la présence de nombreux hôpitaux de la marine et de l'armée. Après-guerre, les hôpitaux militaires et ceux de la société japonaise de traitement médical ont été reconvertis en hôpitaux nationaux et départementaux. Cette mesure a permis l'existence de 74 hôpitaux publics dans le département au début des années 1950.



▲ Une mère et son enfant dans un poste de secours. (Photo par Mitsuo Kitano, avec l'amable autorisation de Mitsuo Kitano, Hiroshima)



▲ Vue de l'hôpital de la Croix-Rouge d'Hiroshima vers octobre 1945. (Photo par Tetsuo Kawamoto, avec l'amable autorisation de Tetsuo Kawamoto)

Historique de la reconstruction d'Hiroshima

8

La reconstruction et les médias



Les horreurs du bombardement atomique

Le siège du Chūgoku Shinbun, seul organisme de presse qui continuait à publier des journaux dans le département d'Hiroshima, a totalement brûlé avec ses deux presses rotatives.



▲ Vue du pont Miyako immédiatement après le bombardement le matin le 6 août d'Hiroshima, juste après 11 heures, faisant du 6 août 1945. (Photo par Yoshito Matsubae, avec l'amable autorisation du Chūgoku Shinbun)



▲ Le centre d'Hiroshima vu du ciel immédiatement après le bombardement (photo prise en novembre 1945, avec l'amable autorisation du Chūgoku Shinbun)

La photo (à gauche), prise juste après 11 heures du matin le 6 août, représente des victimes de la bombe atomique sur le pont Miyako, à environ 2,2 km de l'épicentre. Elle a été prise par Yoshito Matsubae, un photographe de la division photo du Chūgoku Shinbun. Les photos que celui-ci a prises ce jour-là deviendront des documents emblématiques représentant les horreurs du bombardement atomique. À l'époque, le siège du journal ayant totalement brûlé, il n'y avait pas de pages sur lesquelles imprimer ces photos : elles ont donc été publiées pour la première fois dans le Yukan Hiroshima du 6 juillet 1946.

Couverture du bombardement atomique sous l'Occupation

La guerre a pris fin au Japon le 15 août 1945. Dans la confusion de la défaite, des photos des ruines d'Hiroshima ont été publiées dans divers journaux le 19 août. Après l'occupation effective du Japon par le General Headquarters (GHQ), la couverture du bombardement atomique a été interdite. Cette censure n'a été totalement levée qu'au recouvrement de la souveraineté japonaise en avril 1952.

Médias et "Mouvement antinucléaire pour la paix"

Plus tard, suite à l'incident de l'atoll de Bikini de mars 1954, a débâté un mouvement national demandant "l'interdiction des bombes atomiques et à l'hydrogène", ainsi qu'une campagne par les victimes de la bombe atomique pour l'obtention d'une aide de l'État pour eux-mêmes. Les médias ont suivi ces mouvements, et ont peu à peu créé les bases du "Mouvement antinucléaire pour la paix", qui considère le problème des armes nucléaires du point de vue des êtres humains qui en sont victimes.

Historique de la reconstruction d'Hiroshima

9

Une cité à la recherche de la paix



Une administration en faveur de la paix

La politique de paix de la cité d'Hiroshima a joué un grand rôle dans la création de la nouvelle identité de la ville. Le premier festival de la paix s'est tenu sous le slogan de "la paix éternelle" en 1947, deux ans après le bombardement atomique. Aujourd'hui, le maire d'Hiroshima fait une "déclaration de paix" et se cesse d'appuyer à l'abolition des armes nucléaires et à la paix éternelle dans le monde lors de la Cérémonie commémorative de la paix (cérémonie de paix destinée à consoler les âmes des morts et à prier pour la paix).



▲ Cérémonie commémorative de la paix qui se tient chaque année le 6 août. À l'arrière-plan se trouvent 200.000 personnes. (avec l'amable autorisation de la division des relations publiques de la ville de Hiroshima)

▲ Membre de l'association pour le papier d'Hiroshima faisant la prière pour la reconstruction du dôme de Genbaku. (Photo par Etsuo Kawano, avec l'amable autorisation de Etsuo Kawano, avec l'amable autorisation de Mitsuo Kitano, Hiroshima)

Mouvements en faveur de la paix

La préservation ou non du dôme de Genbaku a fait l'objet de plusieurs débats. Les structures ayant subi le bombardement atomique disparaissant les unes après les autres, les voix demandant sa conservation se renforcent. Lorsque la ville d'Hiroshima décida de préserver le monument et organisa une quête pour collecter les fonds nécessaires, la somme récoltée dépassa de loin l'objectif fixé. D'autres efforts ont été entrepris pour faire connaître les dégâts provoqués par la bombe atomique et les transmettre aux générations futures. On peut particulièrement citer le travail de restauration des cartes de zones ayant subi le bombardement atomique, mené dans le cadre du projet de reconstruction de l'Hyppocentre d'Hiroshima, qui a donné lieu à la création de plusieurs associations citoyennes ayant notamment pour objectif la commémoration des victimes dans la bombe atomique.

Reconstruction des écoles et éducation en faveur de la paix

La grande majorité des écoles ayant subi le bombardement atomique ont servi de postes de secours provisoires. Il fut donc impossible d'y donner des cours immédiatement après la guerre. La réouverture des écoles a cependant été rapide, et les cours ont pu reprendre dès septembre 1945. Un nouveau système scolaire basé sur les directives concernant les programmes scolaires ont débuté dès 1947, et le niveau scolaire des enfants japonais a augmenté petit à petit mais sûrement. Craignant que l'expérience du bombardement atomique soit oubliée avec l'enrichissement de la société, un mouvement de promotion de l'éducation en faveur de la paix a débuté en 1969, dont le but était la transmission de celle-ci aux générations futures. On peut particulièrement citer le mouvement des années 1970 de promotion des visites scolaires des villes d'Hiroshima et de Nagasaki ayant subi le bombardement atomique. Le nombre de visiteurs de ces deux villes a augmenté suite à celui-ci, ce qui a contribué à répandre efficacement l'éducation en faveur de la paix dans l'ensemble du Japon.

Plan Hiroshima, centre de la paix



En tant que localité ayant subi le premier bombardement atomique de l'humanité et s'étant relevé de ses destructions, le département d'Hiroshima a défini en octobre 2011 "le plan Hiroshima, centre de la paix" décrivant les efforts que celui-ci a déployés en vue de la réalisation de la paix internationale ainsi que le rôle qu'il devrait jouer dans le processus d'élimination finale des armes nucléaires et dans la résolution des questions qui se posent notamment dans les domaines de la reconstruction et de l'élaboration de la paix.



Les deux symboliques d'Hiroshima

"La détermination à éliminer définitivement les armes nucléaires" en tant que ville ayant été détruite par un bombardement atomique

"La confiance en la reconstruction et l'espoir du futur" en tant que ville s'étant reconstruite après avoir été réduite à l'état de ruines par la bombe atomique

Actions pour l'élimination finale des armes nucléaires

- ◆ Émission continue de messages visant à l'élimination finale des armes nucléaires
- ◆ Promotion des efforts de désarmement nucléaire et de non-prolifération dans le monde

Actions pour l'établissement de la paix

- ◆ Développement des ressources humaines pour la reconstruction et l'établissement de la paix
- ◆ Promotion de la centralisation des recherches pour la reconstruction et l'établissement de la paix
- ◆ Mise à disposition des lieux de dialogue pour la paix

Etablissement d'un mécanisme durable de soutien de la paix

- ◆ Rassembler les ressources du monde telles que les talents, les savoirs, les informations ou les financements afin de créer un mécanisme soutenant des activités durables en faveur de la paix

Exemples d'actions

Une contribution accrue au désarmement nucléaire, à la résolution de conflits et à la reconstruction post-conflit



Tenue d'une conférence intitulée "Table ronde d'Hiroshima" afin de discuter du désarmement et du contrôle des armes en Asie orientale



Transmission l'expérience de la reconstruction d'Hiroshima au président américain. Mise en œuvre du "Plan de recherche concernant la reconstruction et l'élaboration de la paix d'Hiroshima" concernant à l'avenir et à l'avenir le processus de reconstruction d'Hiroshima et faire connaître ses résultats dans le monde



Participation au soutien du développement des ressources humaines au Philippines à Mindanao, en collaboration avec l'Institut en vue de créer des sociétés saines



Appel à éliminer définitivement les armes nucléaires. Publication du "Rapport Hiroshima", présentant les efforts fournis par chaque nation en vue de désarmement nucléaire